AVANT-PROPOS

L'œuvre de Paul Pelliot, qui fait l'objet de cette publication, fut entreprise il y a bien des années; on peut même dire que son auteur y travailla dès les débuts de son activité scientifique; c'est en 1904 qu'il la commença, dans ses Deux itinéraires de Chine en Inde à la fin du VIIIe siècle, *en faisant des rapprochements entre les renseignements de Marco Polo sur la Chine du Sud et les données des sources chinoises. A maintes reprises, il commenta le texte de Marco Polo dans ses cours du Collège de France, notamment de 1918 à 1930 et de 1936 à 1939; il en fit l'objet de nombreuses communications savantes et donna plusieurs notes à Henri Cordier quand celui-ci réédita le* Marco Polo *de Yule.*

C'est devant les insuffisances du travail de Yule et de Cordier qu'il décida avec A. C. Moule, spécialiste des relations sino-occidentales au Moyen Âge, d'entreprendre une nouvelle édition de Marco Polo, tenant compte de nombreuses variantes apportées par des manuscrits que Yule n'avait pas connus, et accompagnée d'une introduction et d'un commentaire. En 1928, le professeur L. F. Benedetto avait publié à Florence, sous le titre Marco Polo, Il Milione, *une nouvelle édition du texte du manuscrit franco-italien 1116 de la Bibliothèque Nationale, en y joignant des variantes et surtout des fragments conservés dans d'autres versions; les principaux provenaient d'un manuscrit latin découvert par lui à la bibliothèque Ambrosienne de Milan, qui était la copie fragmentaire d'un manuscrit dont, au* XVIIIe *siècle, le cardinal espagnol Zelada avait possédé un exemplaire plus complet dont on ignorait le sort; d'autres fragments provenaient de la version italienne publiée au* XVIe *siècle par Ramusio, et qui représente une tradition différente.*

Pelliot et Moule intéressèrent à leur projet l'éminent collectionneur et érudit Sir Percival David qui entreprit lui-même de rechercher le fameux manuscrit Zelada, dont on savait qu'il était peut-être à la bibliothèque du chapitre de la cathédrale de Tolède. Après bien des difficultés, Sir Percival David parvint à l'y retrouver en 1933. C'est alors que A. C. Moule entreprit d'établir une version anglaise en faisant figurer dans son texte les variantes en italique, avec indication en manchette du manuscrit dont chacune provenait; il la publia en 1938 et, peu après, le texte du manuscrit Zelada. Ces deux volumes parurent à Londres sous le titre Marco Polo, The Description of the World. *Ils portaient les deux noms de Moule et de Pelliot. La version synthétique de Moule avait en effet nécessité un travail considérable de critique pour établir la forme correcte des noms propres et des termes techniques que Marco Polo avait consignés. C'est en principe pour justifier le choix qui avait été fait que Pelliot rédigea les notes qui sont publiées ici. A. C. Moule s'était réservé d'en écrire un certain nombre; elles ont été publiées en 1957 à Cambridge sous le titre* Quinsai, with other Notes on Marco Polo.